

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT

SYNOPSIS :

« Pourquoi est-ce qu'il neige ? » demande une fillette à sa grand-mère. Celle-ci lui raconte alors l'histoire d'Edward. « Il était une fois » une cité résidentielle de maisons peintes aux couleurs acidulées. Peg fait du porte à porte sans réussir à vendre ses produits. Elle décide alors de franchir le portail de la grande demeure néogothique qui domine la région. C'est ici qu'elle rencontre Edward, chef d'oeuvre d'un inventeur mort avant de lui avoir greffé des mains, affublé de lames de métal à la place des doigts. Peggy s'attendrit et l'invite dans sa maison. C'est là que se déclenche la curiosité et la jalousie des voisines...

REFERENTS CULTURELS :

Tim Burton a grandi à Burbank en Californie. Une banlieue résidentielle ennuyeuse où il ne s'est jamais senti à l'aise.

La société américaine très conformiste.

L'art topiaire, le land art (avec l'élément glace),

MISE EN RESEAU :

- On pourra mettre ce film en parallèle avec un autre film : « La belle et la bête » (amour de Kim et Edward). Il sera intéressant de comparer la fin. (pas de fin heureuse chez Tim Burton)
- Comparer également avec Frankenstein, avec Pinocchio
- Tim Burton a débuté aux studios Disney (voir ressemblance entre le château d'Edward et le château, emblème du générique des films Disney)
- Présenter la chanson de Grease Allwright : « Petites boîtes »

FICHE TECHNIQUE:

Tim Burton, 1990, États-Unis, 103 minutes, couleurs.

Titre original : *Edward Scissorhands*.

Production : 20th Century Fox.

Réalisation : Tim Burton.

Scénario : Caroline Thomson, d'après une idée originale de Caroline Thomson et Tim Burton.

Image : Stefan Czapsky.

Décor : Bo Welch.

Musique : Danny Elfman.

Montage : Richard Malsey.

Maquette et effets spéciaux : Stzan Winston Studio.

Interprétation : Johnny Depp (Edward), Winona Rider (Kim Boggs), Dianne Wiest (Peg Boggs), Anthony Michael Hall (Jim), Vincent Price (l'Inventeur), Alan Arkin (Bill Boggs), Kathy Baker (Joyce Monroe), Robert Oliveri (Kevin Boggs), Dick Anthony Williams (l'officier de police Allen).

Distribution : Fox

CARACTERISTIQUES :

Superbe conte poétique, inspiré par l'esthétique du cinéma fantastique. Portrait sans complaisance de l'*American way of life* et de son sinistre conformisme.

Belle leçon de tolérance sur le respect de la différence

APPROCHE TECHNIQUE :

- Montage alterné d'actions simultanées (plans des femmes qui se téléphonent, émission de télé avec Kim et Jim à la maison, ...)

- Grands panoramiques descriptifs lorsqu'on découvre le jardin du château d'Edward et le lotissement.

- Plongées assez fréquentes : sur le lotissement le matin ou le soir, sur le barbecue, sur les mains, sur l'inventeur qui vient de mourir

- Caméra subjective utilisée pour montrer le point de vue d'Edward (à table ou quand Peggy le maquille)

AFFICHE :



ELEMENTS POUR UN DEBAT :

- La différence et la peur de l'autre
- La jalousie, la haine, l'hypocrisie, l'intolérance, la colère
- L'incompréhension, la monstruosité, l'exclusion
- Être et paraître
- La question de l'humanité d'une créature fabriquée par un inventeur

PROLONGEMENTS:

Productions d'écrit :

- Faire le portrait physique d'Edward à partir d'une photo
- Imaginer une fin différente
- Imaginer une suite : la petite fille de Kim va retrouver Edward dans son château...

Cinéma :

- aller revoir les films de Charlie Chaplin pour la silhouette et la démarche d'Edward, pour les machines de l'inventeur ou « Princess bride » où c'est le grand-père qui raconte l'histoire à son petit fils.

Pistes de travail :

Mots clé : Seul, ville, monstre, grandir, créateur/créature, exclusion, par la fenêtre, romantique, flash-back, neige, éveil amoureux, sculpture, peinture de mœurs, escaliers

Avant le film:

- l'affiche : donne-t-elle envie de voir le film et pourquoi ?
- parler de Tim Burton et de ses autres films connus : « Batman », « L'étrange Noël de Mr Jack », « les noces funèbres », « Charlie et la chocolaterie », et de Johnny Deep : ses différents rôles au cinéma et ses transformations physiques.
- Ecouter uniquement la bande son du générique : quel genre de film va-t-on aller voir ?
- Regarder le générique ... description et hypothèses

Après le film :

Revenir sur le film et les impressions de chacun :

- Par écrit, individuellement, noter ce qui nous a marqué, ce que l'on emporte du film : scène, plan, son, décor, costume, couleur, une idée, un sentiment, ...
- Revenir sur deux séquences importantes qui permettent de comprendre l'histoire : la vieille dame qui raconte une histoire à une enfant : au début du film et tout à la fin. Tout le film est inséré entre les deux, mais elles sont dans la même unité de temps.

L'âge de la vieille dame et ses propos font comprendre qu'elle est Kim : donc tout le film est un retour en arrière, un flash-back. (Éléments d'un conte classique)

- Discussion sur l'idée de conte ? pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un conte ?

Il y a un héros : Edward qui ne peut rien toucher, un château, une princesse (Kim), une gentille fée (Peggy), un méchant (Jim), des sorcières (les voisines de Peg)

- Comparer les deux univers mis en opposition dans le film : le monde fantastique du château avec Edward et son inventeur et la ville colorée, bien rangée.

Le château a des trous, Edward est inachevé, mais le lotissement est trop parfait, univers bien conventionnel où l'on s'ennuie.

- Etudier les différents personnages (et leurs costumes) et leur façon de percevoir Edward et d'évoluer face à lui: Peggy, Kim, les voisines, le père.

Etude d'une séquence :

- Analyser le générique : Tim Burton dit : « Dans le générique, j'aime bien donner des indices sur ce à quoi le film va ressembler », est-ce le cas ?
- Analyser les mouvements de caméras pour la première séquence du film : travelling arrière et panoramique pour passer, au début, de la colline à la chambre de l'enfant d'où l'on ressort par le chemin inverse, pour aller sur le lotissement. (Ce qui fait comme un très grand plan-séquence en ouverture du film.)

Pistes en Arts visuels :

- Dessiner Edward en montrant sa fragilité
- Utiliser le hasard d'une tâche d'encre pour créer des personnages étranges et inventer leur histoire en fonction de leur apparence
- Réaliser un photomontage à partir de la boîte à images pour créer un personnage hybride, monstrueux, mi-homme, mi-machine
- Travailler autour des mains : des mains dans les grottes aux études de mains de Rodin... des expressions et utilisations du mot main dans la langue parlée aux maquillages de mains...

Liens avec la langue des signes, les codes de plongée, les gestes, ...



main négative de la grotte Chauvet



Rodin, « la cathédrale »